

Rapport d'analyse : compétences et organisation des **STIC** (Services et Technologies de l'Information et de la Communication) en Aquitaine

- Avril 2011 -

Comité technique
2010-2011 :



Sommaire

Introduction	p. 2
Éléments de synthèse	p. 3
Note méthodologique	p. 4
Les STIC en Aquitaine	p. 6
La question de la transmission	p. 7
Définitions préalables	p. 8
Les spécificités des STIC en Aquitaine	p. 9
Les auto-entrepreneurs	p.10
Méthodologie de l'enquête	p.11
Les activités des STIC	p.12
Les secteurs clients	p.14
Les marchés	p.16
Focus sur les STIC présents à l'international	p.17
Logiciels libres, SaaS : nouvelles pratiques ?	p.18
Une filière porteuse en termes d'emplois ?	p.19
Une sous-traitance développée	p.20
La R&D	p.21
Repères conjoncturels	p.23
Quelles perspectives pour les STIC	p.24

Nota Bene sur le code couleur

La partie orange correspond aux données et indicateurs portant sur l'ensemble des entreprises de la filière. La partie bleue fait référence aux résultats de l'enquête (soit un panel représentatif de 464 établissements).

Replacer les Technologies de l'Information et de la Communication au cœur du procès industriel

Impulsés par le Président de la République, les Etats Généraux de l'Industrie (dont les premiers travaux ont fait l'objet de préconisations à l'été 2010) ont pour vocation de définir une véritable stratégie industrielle. Une des préconisations est de créer des comités stratégiques de filières (11 au total) afin de combler le « déficit de structuration » de ces dernières.

Pour reprendre le terme consacré lors des Etats Généraux de l'Industrie, les STIC (à savoir les Services et Technologies de l'Information et de la Communication) sont reconnus comme « filière stratégique ».

Afin d'être plus en accord avec ces Etats Généraux, nous avons décidé de donner une définition plus industrielle des nouvelles technologies.

Etablie dans le cadre d'un comité technique composé de représentants de professionnels de la filière et de collaborateurs de la Chambre de Commerce et d'Industrie, cette définition des STIC a servi de base à une enquête auprès d'un quart des professionnels.

Les résultats de cette enquête ont fait l'objet d'un encartage synthétique dans l'Observatoire Aquitain de l'Economie Numérique. Ce présent document a pour vocation d'aller plus loin dans l'analyse en privilégiant le regard d'experts comme l'ADEISO ou BORDEAUX GAMES. Riche de ces échanges, ce document se veut avant tout opérationnel. En ce sens, il permet de construire les plans d'actions de la Chambre de Commerce et d'Industrie de Bordeaux mais aussi de confirmer ou d'infirmer les axes stratégiques définis en lien avec les associations de professionnels (*la présentation de ces plans d'actions fera l'objet d'un document particulier*). C'est pourquoi nous avons privilégié une définition plus en amont de la filière des TIC afin d'optimiser les connaissances « terrain » des chargés d'affaires (cf. méthodologie en page 3). A titre d'exemple, peuvent être citées les actions menées par la CCI de Bordeaux en terme de consolidation des positions des STIC à l'international, le travail sur la formation que mène BORDEAUX GAMES ou encore l'accompagnement en matière de SaaS de l'ADEISO.

En savoir plus sur Bordeaux Games (www.bordeauxgames.com)

En savoir plus sur l'Adeiso (www.adeiso.com)

A noter que l'ensemble des résultats présentés dans ce document a fait l'objet d'une validation par des chefs d'entreprises lors d'une présentation officielle.

Éléments de synthèse

L'étude réalisée au second semestre 2010 a permis de recenser plus de 2.000 établissements en Aquitaine, pour une population salariale (*renseignée*) supérieure à 12.000 personnes.

La **population des STIC en Aquitaine est surtout composée de TPE**, la taille moyenne des établissements étant de 5,8 salariés. Le fort degré d'autonomie décisionnelle (88 %) trouve ici sa principale justification.

La seconde caractéristique des STIC en Aquitaine est leur « jeunesse », près de 80 % des établissements ont moins de 10 ans (*55% moins de 5 ans*).

Néanmoins, la **question de la transmission est centrale pour les STIC**. Un seul chiffre illustre ce propos : 444 établissements autonomes d'un point de vue décisionnel ont un dirigeant de plus de 55 ans.

L'enquête réalisée auprès de 464 établissements a montré que les STIC en Aquitaine sont à la fois multi-activités (*4,5 activités en moyenne*) mais aussi multi-secteurs clients (*6,9 domaines d'applications en moyenne*).

Au niveau de leurs débouchés commerciaux, peuvent se distinguer deux typologies d'établissements : les premiers tournés vers le marché national voire international, les seconds qui se concentrent surtout sur l'échelon local.

Les STIC en Aquitaine sont présents à l'International pour le tiers d'entre eux. Néanmoins, la part de chiffre d'affaires réalisée à l'export demeure assez limitée. Le principal débouché est majoritairement l'Europe, viennent ensuite l'Afrique et l'Amérique du Nord.

En termes de ressources humaines, **près d'un tiers des chefs d'entreprises souhaitent recruter dans les mois à venir**, essentiellement sur des postes techniques. La majorité des embauches devraient prendre la forme de Contrats à Durée Indéterminée.

Composante majeure de leur développement, la recherche est présente sur près d'un tiers des sites aquitains (38%). Très largement soutenues par l'autofinancement, les stratégies de R&D dans cette filière demandent encore un effort de structuration. L'étude montre par ailleurs qu'un **lien très fort existe entre développement à l'international et R&D**.

Quelles évolutions attendre pour 2011 ? Pour les professionnels, trois nouveaux marchés ont été identifiés : la mobilité / solutions embarquées, les objets communicants ou encore la dématérialisation. Chez leurs clients, ce sont les fonctions de logistique et celles liées au marketing et la communication qui sont les plus porteuses.

Note méthodologique de délimitation du secteur STIC

Par rapport à toutes les précédentes études, notre méthodologie de sélection des entreprises appartenant au secteur TIC change. Ce changement provient tout d'abord de la définition nouvelle des TIC.

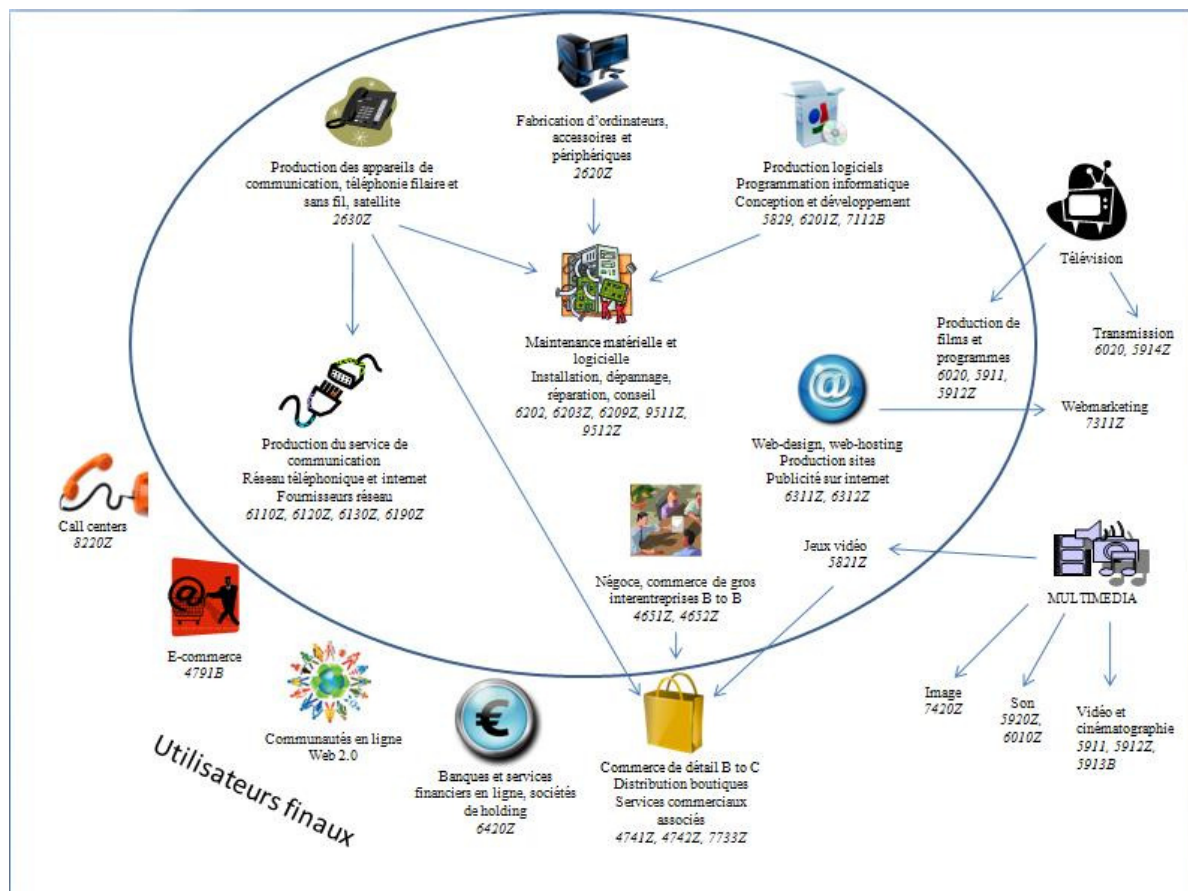
Notre périmètre choisi situe les TIC plus en amont de la filière par rapport à l'édition précédente : on considère la fabrication et la transformation, mais pas la distribution vers le client final ou l'usage du produit final. Ainsi, sont prises en compte les entreprises dont l'activité est en lien direct avec la production du matériel TIC (ordinateurs, appareils de communication...), et les entreprises qui fournissent toute la gamme de solutions et services informatiques (logiciels, programmation, formation et conseil...).

Le cœur de cible se situe donc plus en amont par rapport aux prestataires de services qui exploitent la technologie, mais en tant que tels ne la développent pas.

La sélection se fait par :

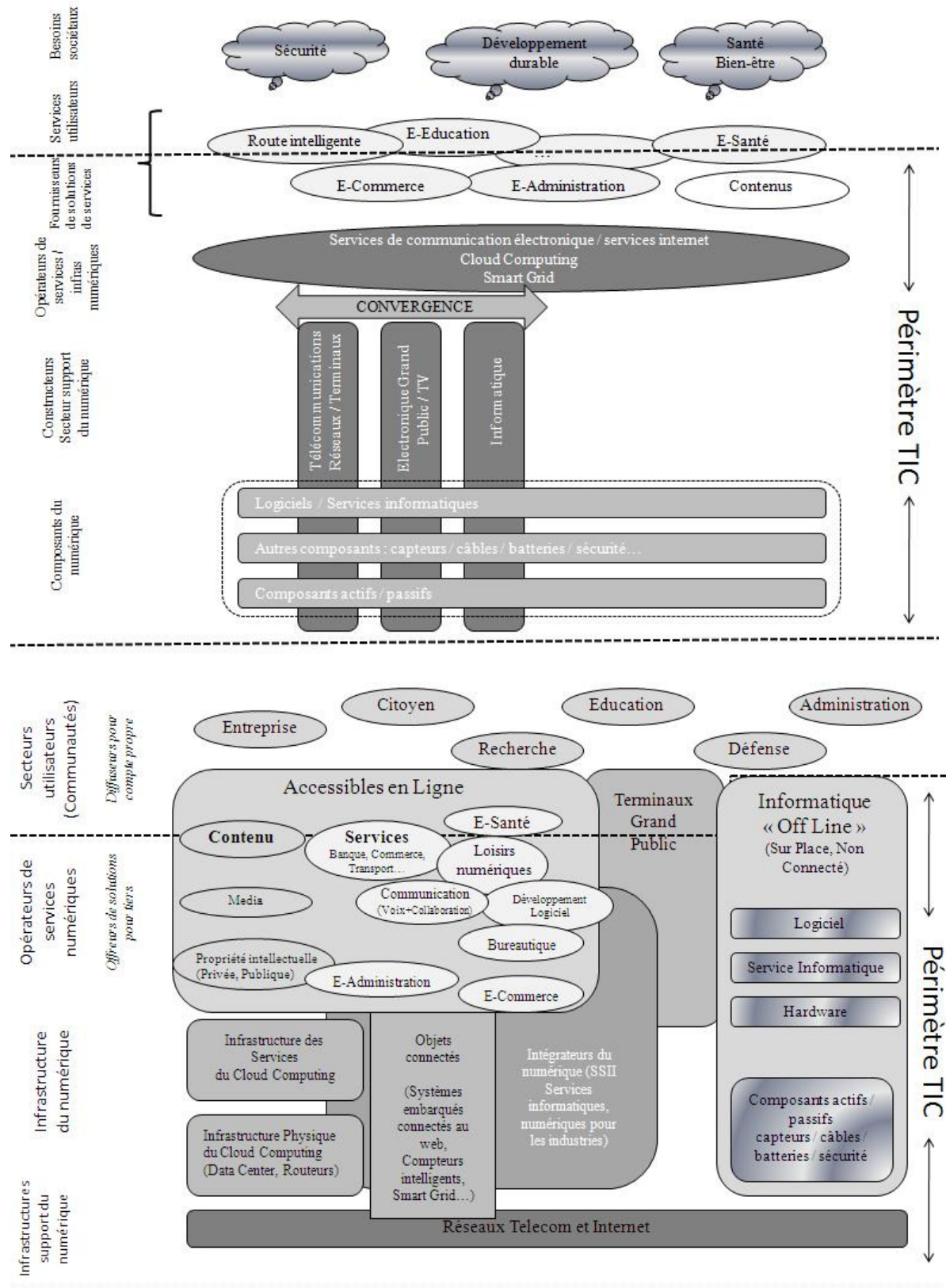
- libellé d'activité : sont soustraits le commerce de détail, la radiodiffusion et la télévision, les call centers, la reprographie et la bureautique.
- Par forme juridique : sont soustraits les personnes physiques, les artisans/commerçants, les personnes morales de droit étranger et les sociétés étrangères non-inscrites au RCS, les auto-entrepreneurs.

1. Périmètre d'analyse par la CCIB



Réalisation : CCIB

2. Représentation du périmètre TIC par le Ministère de l'Economie, de l'Industrie et de l'Emploi

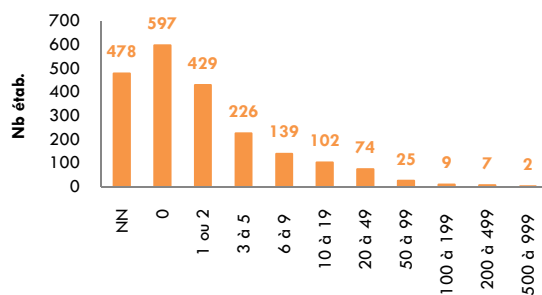


Les STIC en Aquitaine

Près de 66 % des STIC identifiés sont implantés en Gironde. Les Pyrénées Atlantiques recensent 19 % des établissements. Les autres départements aquitains demeurent moins représentés avec environ 6 % dans les Landes et le Lot-et-Garonne, 3,5% pour la Dordogne.

1. Une majorité de TPE

Le tissu des STIC en Aquitaine est essentiellement composé de TPE. En effet, la majorité des établissements ont moins de 5 salariés.

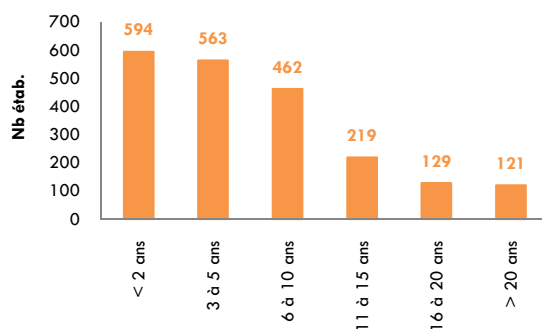


A contrario, le nombre d'établissements de plus de 100 salariés reste faible.

A noter que la taille moyenne des STIC en Aquitaine est de l'ordre de **5,8 salariés par établissement**.

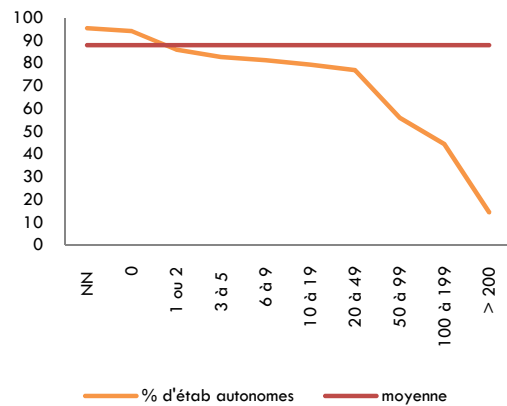
2. Des STIC relativement « jeunes »

Au vu du graphique ci-dessous, les STIC en Aquitaine se caractérisent par des établissements « jeunes ». En effet, les créations de ce type d'activité coïncident avec le « boom » des nouvelles technologies du début des années 2000.



3. Autonomie décisionnelle

Par autonomie décisionnelle, il faut comprendre les établissements qui sont, soit un siège, soit un établissement principal. Cet indicateur permet de mesurer quelles sont les marges de manœuvre des dirigeants.



En Aquitaine, le **degré d'autonomie décisionnelle est en moyenne de 88 %**. Le graphique ci-dessus laisse entrevoir de grandes disparités selon la taille des établissements. En effet, jusqu'à 49 salariés, le degré d'autonomie reste proche de la moyenne. Au-delà, l'indicateur chute pour atteindre 56 % pour les établissements de 50 à 99 salariés et même 14 % pour les plus de 200 salariés.

Ce phénomène se comprend aisément car au-delà d'un certain seuil, les établissements intègrent souvent des groupes, dont le siège est souvent parisien voire même international.



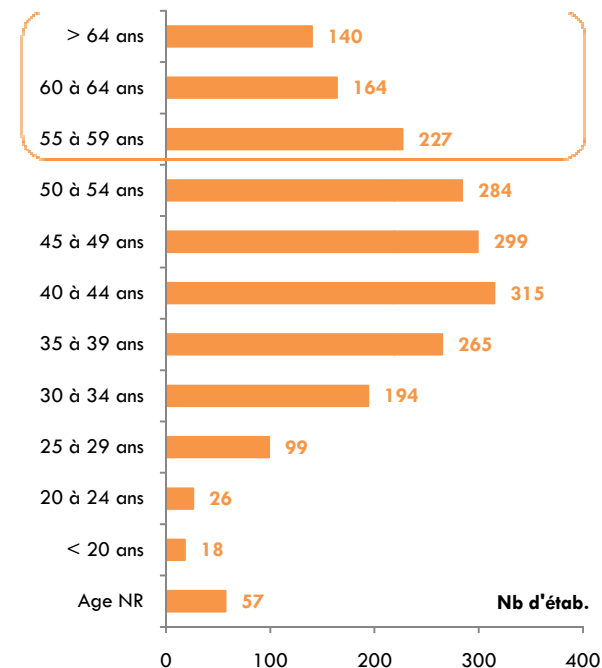
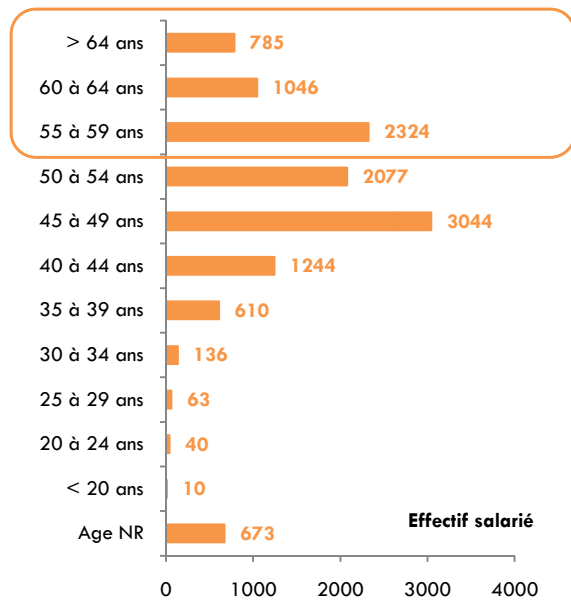
2088 établissements en Aquitaine

12 052 salariés recensés
66 % des STIC en Gironde
Un tissu surtout composé de TPE
Une taille moyenne de 5,8 salariés par établissement
Une majorité d'établissement de moins de 10 ans
Un fort degré d'autonomie décisionnelle

La question de la transmission

Dans toute activité se pose la question de la transmission. Pour cela, l'étude de la pyramide des âges des dirigeants est fondamentale afin de déceler, très en amont, les situations pouvant se révéler problématiques.

En Aquitaine, **plus du quart des STIC** ont un dirigeant de plus de 55 ans. Mais ce pourcentage atteint les **35 % quand il s'agit de l'effectif salarié**.



Quel que soit l'âge du dirigeant, le degré d'autonomie décisionnelle reste assez proche de la moyenne (88 %). Néanmoins, une légère inversion s'opère après 45 ans.



La question de l'autonomie décisionnelle est cruciale en matière de transmission. En effet, un dirigeant appartenant à un groupe est souvent nommé en conseil d'administration, donc automatiquement remplacé dans ses fonctions lors de sa cessation d'activité. En revanche, quand il s'agit d'un établissement autonome, le dirigeant devant lui-même préparer sa « succession ».



En Aquitaine, 444 établissements autonomes d'un point de vue décisionnel ont un dirigeant de plus de 55 ans.

Définitions préalables

Dans tous les tableaux qui suivent, les divisions suivantes seront utilisées.

Par sous activités

Production de biens et services :

Fabrication de composants électroniques (2611Z), fabrication d'ordinateurs et d'équipements périphériques (2620Z), fabrication d'équipements de communication (2630Z), fabrication de produits électroniques grand public (2640Z), fabrication d'équipements d'aide à la navigation (2651A), fabrication d'instrumentation scientifique et technique (2651B), fabrication d'équipements d'irradiation médicale, électromédicaux et électrothérapeutiques (2660Z), fabrication de matériels optique et photographique (2670Z), fabrication de matériel médico-chirurgical et dentaire (3250A), réparation de matériels électroniques et optiques (3313Z), conception d'ensemble et assemblage sur site industriel d'équipements de contrôle des processus industriels (3320C), installation d'équipements électriques, de matériels électroniques et optiques ou d'autres matériels (3320D), édition de jeux électroniques (5821Z), édition de logiciels système et de réseau (5829A), édition de logiciels outils de développement et de langages (5829B), édition de logiciels applicatifs (5829C), enregistrement sonore et édition musicale (5920Z), télécommunications filaires (6110Z), autres activités de télécommunication (6190Z), programmation informatique (6201Z), conseil en systèmes et logiciels informatiques (6202A), tierce maintenance de systèmes et d'applications informatiques (6202B), gestion d'installations informatiques (6203Z), autres activités informatiques (6209Z), traitement de données, hébergement et activités connexes (6311Z), portails internet (6312Z), conseil en relations publiques et communication (7021Z), conseil pour les affaires et autres conseils de gestion (7022Z), ingénierie, études techniques (7112B), recherche-développement en autres sciences physiques et naturelles (7219Z), traduction et interprétation (7430Z), activités spécialisées, scientifiques et techniques diverses (7490B), réparation d'ordinateurs et d'équipements périphériques (9511Z).

Distribution / commerce :

Commerce de gros (commerce interentreprises) d'ordinateurs, d'équipements informatiques périphériques et de logiciels (4651Z), commerce de gros (commerce interentreprises) de composants et d'équipements électroniques et de télécommunication (4652Z), commerce de détail d'ordinateurs, d'unités périphériques et de logiciels en magasin spécialisé (4741Z), commerce de détail de matériels de télécommunication en magasin spécialisé (4742Z), vente à distance sur catalogue spécialisé (4791B).

Par métiers TIC

Programmation informatique :

Édition de jeux électroniques (5821Z), édition de logiciels système et de réseau (5829A), édition de logiciels outils de développement et de langages (5829B), édition de logiciels applicatifs (5829C), Production de films institutionnels et publicitaires (5911B), enregistrement sonore et édition musicale (5920Z), télécommunications filaires (6110Z), autres activités de télécommunication (6190Z,) programmation informatique (6201Z).

Maintenance :

Réparation de matériels électroniques et optiques (3313Z), installation d'équipements électriques, de matériels électroniques et optiques ou d'autres matériels (3320D), tierce maintenance de systèmes et d'applications informatiques (6202B), gestion d'installations informatiques (6203Z), réparation d'ordinateurs et d'équipements périphériques (9511Z).

Fabrication TIC :

Fabrication de composants électroniques (2611Z), fabrication d'ordinateurs et d'équipements périphériques (2620Z), fabrication d'équipements de communication (2630Z), fabrication de produits électroniques grand public (2640Z), fabrication d'équipements d'aide à la navigation (2651A), fabrication d'instrumentation scientifique et technique (2651B), fabrication d'équipements d'irradiation médicale, électromédicaux et électrothérapeutiques (2660Z), fabrication de matériels optique et photographique (2670Z), fabrication de matériel médico-chirurgical et dentaire (3250A), conception d'ensemble et assemblage sur site industriel d'équipements de contrôle des processus industriels (3320C).

Télécom :

Télécommunications filaires (6110Z), autres activités de télécommunication (6190Z).

Conseil en informatique :

Conseil en systèmes et logiciels informatiques (6202A), conseil en relations publiques et communication (7021Z), conseil pour les affaires et autres conseils de gestion (7022Z).

Autres activités :

Autres activités informatiques (6209Z), traitement de données, hébergement et activités connexes (6311Z), portails internet (6312Z), ingénierie, études techniques (7112B), recherche-développement en autres sciences physiques et naturelles (7219Z), traduction et interprétation (7430Z), activités spécialisées, scientifiques et techniques diverses (7490B).

Commerce :

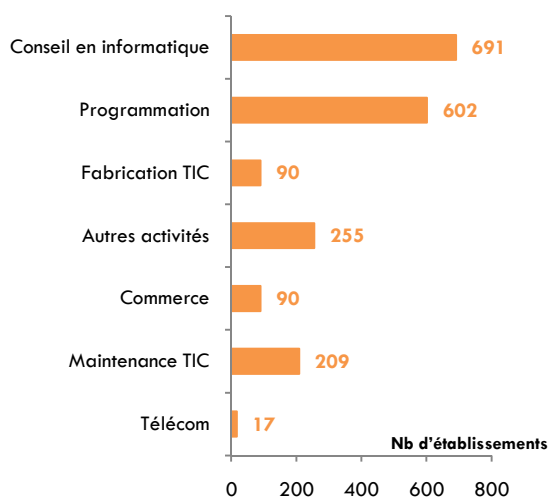
Commerce de gros (commerce interentreprises) d'ordinateurs, d'équipements informatiques périphériques et de logiciels (4651Z), commerce de gros (commerce interentreprises) de composants et d'équipements électroniques et de télécommunication (4652Z), commerce de détail d'ordinateurs, d'unités périphériques et de logiciels en magasin spécialisé (4741Z), commerce de détail de matériels de télécommunication en magasin spécialisé (4742Z), vente à distance sur catalogue spécialisé (4791B).

Les spécificités des STIC en Aquitaine

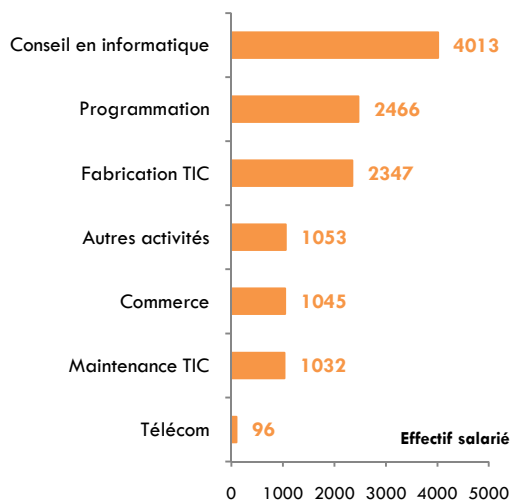
1. Le Conseil en Informatique et la programmation, activités prégnantes en Aquitaine

Selon la terminologie déclinée en page précédente, les activités de conseil en informatique sont largement présentes en Aquitaine. En effet, cette activité comptabilise un tiers des établissements mais aussi un tiers des effectifs.

En nombre d'établissements, le second « métier » des STIC en Aquitaine est la programmation (28 %).



En termes d'effectifs, la même hiérarchie se retrouve. A noter que les établissements de fabrication de TIC ne représentaient que 4 % de l'ensemble de la filière, leur poids approche les 20 % quand on s'intéresse à l'effectif salarié total. Dans une moindre mesure, le poids des activités commerciales est de 4 % des établissements et 12% des effectifs salariés.



La différence entre la hiérarchie au niveau du nombre d'établissements et celle liée aux effectifs s'explique par la taille moyenne des établissements.

Métiers	Taille moyenne
Telecom	5,6
Maintenance	4,9
Commerce	11,6
Autres activités	4,1
Fabrication TIC	26,1
Programmation	4,1
Conseil en informatique	5,8
Moyenne	5,8

Source : CCIB – SIE – mars 2010

2. Une filière caractérisée par les activités de production de biens et services

Ce tableau a été effectué par rapport aux définitions précédentes.

Département	Production de Biens et Services	Distribution - Commerce
Dordogne	70	4
Gironde	1235	141
Landes	107	18
Lot-et-Garonne	107	9
Pyrénées Atlantique	345	52
Total	1864	224

En nb d'établissements

Source : CCIB – SIE – mars 2010

Les auto-entrepreneurs dans les STIC

Difficile de mesurer avec exactitude le poids de la création d'entreprises via le régime « d'auto-entrepreneur ». En effet, l'auto-entreprise n'étant pas un statut juridique à part entière, la CCI de Bordeaux ne dispose pas via le Système d'Informations Economiques de statistiques. C'est pourquoi les éléments développés ci-après s'appuieront sur les statistiques de l'INSEE.

Pour être complet d'un point de vue méthodologique, l'INSEE fait référence aux activités « information et communication », cette notion ne prenant en compte qu'une partie des STIC.

1. Eléments de comparaison au niveau national

Le graphique ci-après est extrait d'une étude de l'INSEE. Le régime d'auto-entrepreneur a connu un essor important quelle que soit l'activité. En moyenne, 55 % des créations d'entreprises en 2009 (en France) utilisent ce régime. De grandes disparités apparaissent cependant selon l'activité.

Au niveau national, les créations dans le domaine de l'information et la communication ont largement bénéficié de cette nouvelle procédure réglementaire.

2. le cas Aquitain

En faisant une nouvelle fois référence aux chiffres de l'INSEE, l'Aquitaine a créé 945 nouvelles entreprises dans le domaine de « l'information et la communication » avec le régime d'auto entrepreneur (soit la 5^{ème} place au niveau national). Ces créations se sont pour l'essentiel concentrées en Gironde (525 entreprises créées) et dans les Pyrénées Atlantiques (176 entreprises créées).

Ces créations nouvelles semblent importantes mais le statut d'auto entrepreneur va surtout concerner des personnes travaillant en freelance ou encore des consultants.

Part de créations en « auto-entrepreneurs » par type d'activité en 2009 (niveau national)



Source : Enquête INSEE - 2010

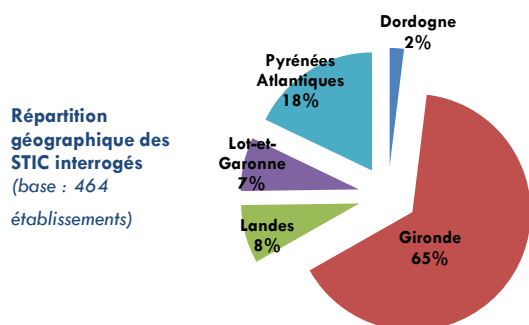
Méthode de l'enquête

Au cours du mois de juin 2010, la CCI de Bordeaux a réalisé une campagne d'enquêtes téléphoniques auprès de 464 STIC d'Aquitaine soit 22 % des professionnels recensés (voir méthodologie de définition de la filière pages n° 1-2).

1. La représentativité

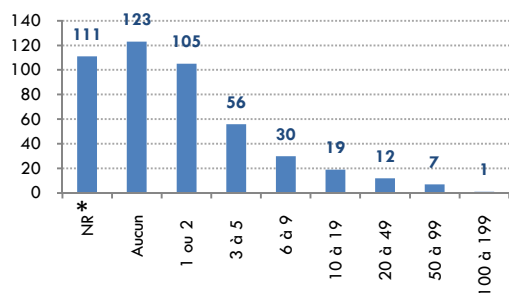
Afin de respecter les spécificités de la « filière » STIC, le choix s'est porté sur deux critères de représentativité à savoir :

- La **localisation géographique** en prenant en compte le département ;
- L'**activité de l'établissement** avec comme sous-catégories la *fabrication*, la *maintenance*, la *programmation*, le *conseil en informatique*, les *télécommunications* et le *commerce*.



Source : Enquête CCIB – juin 2010

En termes d'effectifs, l'échantillon constitué présente un niveau de représentativité satisfaisant, c'est-à-dire proche des 22 %. Le graphique ci-après illustre le profil salarial des STIC interrogés (en nombre d'établissements).



*NR : non renseigné

Source : Enquête CCIB – juin 2010

Un bémol est à apporter concernant les établissements de plus de 100 salariés pour lesquels

le taux de représentativité n'est pas conforme (de l'ordre de 6 %). Ce résultat s'explique, pour l'essentiel, par le fait que la majorité des STIC aquitains de plus de 100 salariés ne sont pas des établissements décisionnaires. Il est donc difficile d'obtenir des résultats à l'échelle du territoire. Une seconde difficulté est d'identifier le bon interlocuteur.

Niveau de représentativité (% de la population totale)

NR	23 %
Aucun salarié	21 %
1 à 2 salariés	24 %
3 à 5 salariés	25 %
6 à 9 salariés	22 %
20 à 49 salariés	19 %
50 à 99 salariés	28 %
100 salariés et plus	6 %
Moyenne	22 %

Source : Enquête CCIB – juin 2010

2. Les modalités de questionnement

L'enquête a été réalisée au cours du mois de juin 2010 par un prestataire de télémarketing et administrée par téléphone.

Le questionnaire a été élaboré et validé par les membres du comité technique composé de la CCI de Bordeaux, de l'ADEISO et de Bordeaux Games.

Ce questionnaire, constitué d'une cinquantaine de questions, se veut à la fois structurel (activité, secteur client, ressources humaines, ...), mais aussi conjoncturel.

Quand nous parlons de conjoncture, il s'agit à la fois de « conjoncture classique » (chiffre d'affaires, trésorerie ...) mais aussi de « conjoncture technologique » (SaaS, logiciels libres, nouvelles tendances marchés, ...)

Les résultats développés ci-après sont issus de l'analyse des données de l'enquête.



Les STIC interrogés

Une représentativité par département et par activité

Un niveau de représentativité satisfaisant sauf pour les établissements de plus de 100 salariés

464 établissements interrogés qui concentrent 1735 emplois

Les activités des STIC en Aquitaine

Afin d'appréhender au plus près les spécificités internes des établissements interrogés, une quinzaine d'items « activités » ont été identifiés à savoir :

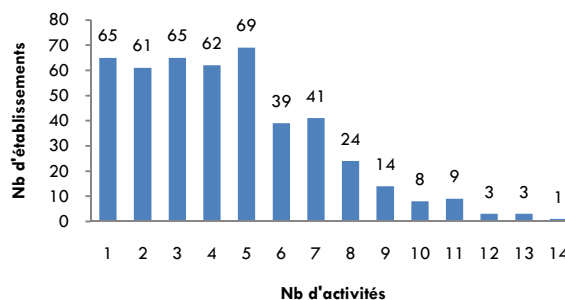
- Fabricants de produits électroniques en marque propre ;
- Activité de services en électronique (tests, essais, mesures) ;
- Société de conseil en électronique ;
- SSII : société de service ou d'ingénierie informatique ;
- SSSL : société de service en logiciel libre ;
- Editeur de logiciel ;
- Intégrateur de systèmes et réseaux informatiques ;
- VAR (distributeur informatique à valeur ajoutée) ;
- Infogérance, hébergement et datacenters
- Technologie de l'image et d'animation ;
- Développement de jeux ;
- Développement d'application pour mobile ;
- Référencement et mesure d'audience de sites internet ;
- Travail collaboratif, dématérialisation, social web ;
- Marketing / e-marketing ;
- Commerce / e-commerce.

A noter qu'il n'a pas d'homogénéité dans les catégories d'activité car nous retrouvons à la fois des items se référant plus à un mode d'administration (SSII par exemple) mais également des activités spécifiques (développement de jeux, développement d'applications mobiles, ...). Les résultats s'en trouvent modifiés du fait d'une représentation plus élevée de certaines catégories, les STIC s'identifiant plus facilement à ces modes d'administration.

1. Des STIC multi-activités

Les STIC en Aquitaine se caractérisent par une multi-activité. En effet, en moyenne, les établissements interrogés font état de 4,5 activités.

Le graphique ci-après montre que la majorité des STIC en Aquitaine ont entre 1 et 5 activités sur leur site.



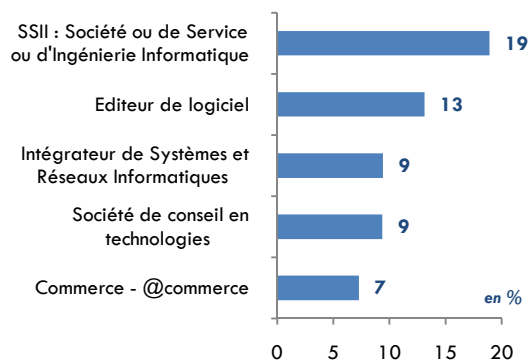
Source : Enquête CCIB – juin 2010
Base : 464 établissements

A noter plusieurs exceptions. Tout d'abord, les fabricants de produits électroniques en marque n'ont qu'une seule activité, cela est dû au cœur même de leur métier. De la même manière, les établissements de services en électronique sont peu diversifiés (majoritairement, une seule activité, au plus deux activités).

Si un « top trois » des activités les plus citées devait être établi, les SSII et les sociétés de conseils en technologie totaliseraient 13 % des citations, viendraient en troisième position les intégrateurs de systèmes et réseaux informatiques (10 % des citations).

2. Activités principales des STIC en Aquitaine

Néanmoins, un classement des activités par rapport au nombre de citations ne reflète pas fidèlement la réalité. C'est pourquoi une hiérarchie des trois principales activités a été demandée aux professionnels interrogés ainsi que le poids de ces dernières sur le chiffre d'affaires total. Cela a permis d'établir un classement en fonction du poids relatif de chaque activité* (méthodologie détaillée page n°3).



Source : Enquête CCIB – juin 2010
Base : 464 établissements

Le graphique ci-dessus confirme la place prépondérante des SSII. Contrairement au classement précédent (en nb de citations), l'édition de logiciels arrive en seconde position.

A noter que le graphique ne reprend pas l'ensemble des activités précitées, le poids relatif de ces dernières oscillant entre 1 et 3 %.

Enfin, l'écart des résultats s'explique en partie, comme indiqué dans la méthodologie, par l'hétérogénéité dans la typologie des items « activités » proposés.

Pour la suite de l'exposé des résultats, le parti pris a été de faire une analyse en fonction de l'activité principale (en termes de chiffre d'affaires). De plus, une nouvelle catégorie « activité » a été créée à savoir **développement Web** qui englobe les activités de commerce / e-commerce, de marketing / e-marketing ainsi qu'une partie des réponses spontanées (les autres réponses).



Des STIC multi-activités

4,5 activités par STIC en moyenne
Les SSII, l'activité la plus représentée quel que soit le mode de classification.

* méthodologie pour définir le poids relatif de chaque activité

Il a été demandé à chaque chef d'entreprises de hiérarchiser les 3 principales activités sur son site. Pour chacune de ces 3 activités, la part de chiffre d'affaires de cette dernière était demandée par tranche de 10%. Une pondération a été appliquée à savoir un coefficient 1 pour la tranche 0 à 10%, un coefficient 2 pour la tranche de 10 à 20 % ...etc jusqu'à un coefficient 10 pour la tranche au-delà de 90 %.

Les secteurs clients des STIC aquitains

Comme pour les activités, une liste de 25 secteurs clients « classiques » a été proposée aux chefs d'entreprises, ces derniers pouvaient donner le nombre de réponses qu'ils souhaitaient.

1. Des STIC multi-clients

Le fait que les STIC ne soit pas une filière dans le sens classique du terme mais plutôt une technologie diffusante, prend tout son sens quand nous nous intéressons à ses domaines d'application. En effet, le nombre moyen de marchés « clients » des STIC en Aquitaine est de l'ordre de 6,9.

En nombre de citations, aucun secteur client ne se détache vraiment, même si le trio suivant peut être établi :

- Commerce et distribution (7,1 % des citations) ;
- Collectivités et administrations (6,4 % des citations) ;
- Services aux entreprises (5,7 %).

Les autres secteurs « clients » totalisant entre 1 et 5,5 % des citations.

2. Les secteurs « clients » prioritaires des STIC

De manière plus criante que pour l'activité, le poids* relatif de chaque secteur client donne une meilleure indication des principaux débouchés des établissements interrogés.



Source : Enquête CCIB – juin 2010
Base : 464 établissements

Même si les deux secteurs « clients » principaux des STIC en Aquitaine restent le commerce-distribution et les collectivités-administrations, leur poids n'est pas le même. En effet, les écarts se creusent entre les secteurs clients mais bien au-delà, la hiérarchie en est modifiée.

La santé pharmacie cosmétique ne voit pas son classement bouleversé (3^e au lieu de 4^e selon le classement en nombre de citations) mais son poids passe de 5,5 % à 8%.

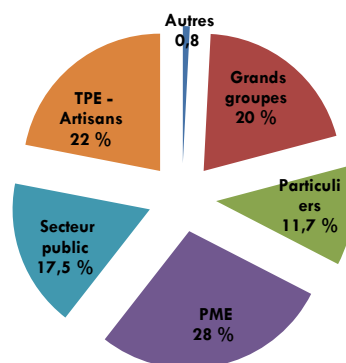
L'exemple de l'aéronautique spatial défense est plus significatif. En effet, classé en 20^e position selon le nombre de citations, l'ASD occupe la 6^e place si l'on prend en compte le chiffre d'affaires réalisé. De la même manière, le secteur bancaire passe de la 15^e à 5^e place.

* méthodologie pour définir le poids relatif de chaque activité

Il a été demandé à chaque chef d'entreprises de hiérarchiser les 5 principaux secteurs clients. Pour chacun de ces 5 secteurs, la part de chiffre d'affaires réalisée avec ce dernier était demandée par tranche de 10%. Une pondération a été appliquée à savoir un coefficient 1 pour la tranche 0 à 10%, un coefficient 2 pour la tranche de 10 à 20 % ...etc jusqu'à un coefficient 10 pour la tranche au-delà de 90 %.

3. La typologie des clients des STIC

Les PME sont les premiers clients des STIC en Aquitaine, suivis des TPE-artisans et des grands groupes. En moyenne, un établissement a 2,4 « types » de clients.



Source : Enquête CCIB – juin 2010
Base : 464 établissements

Toutefois, de nombreuses disparités apparaissent suivant l'activité principale des professionnels interrogés.

Plusieurs sous-groupes peuvent être constitués selon la typologie des clients :

- **Grands groupes** : les développeurs de jeux
- **Grands groupes et PME** : les développeurs d'applications pour mobiles, les éditeurs de logiciels et les fabricants de produits électroniques.
- **PME / TPE / particuliers** : les activités de services en électronique, l'infogérance, les intégrateurs, les SSLL et les développeurs WEB.
- **Les grands groupes / collectivités** : les technologies de l'image et d'animation

Pour les autres domaines d'activité, la répartition est homogène entre les différents types de clients.

4. Vers un élargissement des secteurs d'applications ?

Plus des 2/3 des STIC interrogés ne souhaitent pas élargir leur activité dans les mois à venir. Seuls 3 % des chefs d'entreprises restent dans l'incertitude.



Source : Enquête CCIB – juin 2010
Base : 464 établissements

Néanmoins, de grandes disparités existent selon l'activité des STIC interrogés (de 0 à 50 %).

En effet, les STIC qui cherchent à s'ouvrir à d'autres secteurs applicatifs (par ordre décroissant) sont pour l'essentiel les établissements spécialisés dans les technologies de l'image et de l'animation, les fabricants de produits électroniques en marque propre, les développeurs d'applications pour mobiles ou encore les développeurs Web.

Par contre, même si un tiers des STIC souhaitent se diversifier, le choix du secteur client n'est pas défini (pour 22 % d'entre eux). Aucun secteur « classique » ne se détache vraiment. Retiennent toutefois les suffrages les plus significatifs :

- L'informatique/télécommunication (5,1%)
- Les collectivités / administrations (5,1 %)
- L'énergie / environnement (3,8 %)
- L'Aéronautique Spatial Défense (3,5 %)

A noter qu'en moyenne, les STIC souhaitent s'ouvrir à deux nouveaux secteurs clients. Les SSII semblent plus ouvertes au développement (avec 3,8 secteurs clients futurs par établissements).



De multiples secteurs d'application

6,9 secteurs « clients » en moyenne

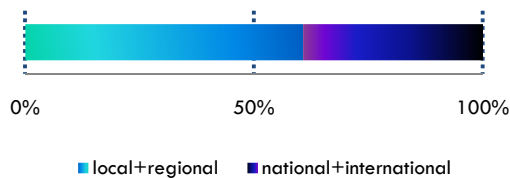
Le commerce/distribution et les collectivités administrations, premiers secteurs clients des STIC

2,4 « types de clients » en moyenne

Une ouverture à de nouveaux secteurs pour 1/3 des établissements

Les marchés des STIC

A la question quelle(s) est (sont) votre (vos) échelle(s) de marché, les STIC font en moyenne preuve d'un ancrage territorial fort. En effet, leurs marchés se situent soit au niveau local (32%) soit au niveau régional (28%).



Source : Enquête CCIB – juin 2010
Base : 464 établissements

De plus, les STIC ont en moyenne deux échelles de marché.

Il est difficile de faire pour autant une analyse globale concernant l'approche marché car de grandes disparités demeurent selon l'activité des établissements interrogés. En ce sens, deux typologies de STIC ont été définies.

1. les STIC à « fort ancrage territorial »

Ces établissements misent plutôt sur un marché de proximité (ou local) et/ou privilégient également le territoire aquitain.

Il s'agit plutôt d'activités « classiques » comme les activités de services.



Source : Enquête CCIB – juin 2010

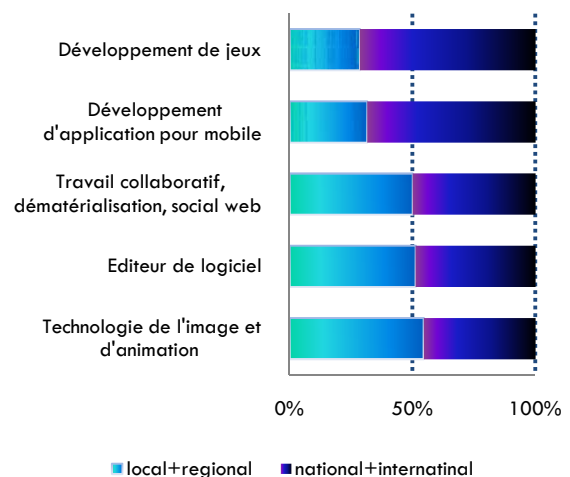
A noter que pour ces quatre catégories d'activités, le marché privilégié reste l'échelle locale (entre 35 et 57% des citations). A l'inverse, leur positionnement à

l'international demeure marginal (entre 4 et 8% des citations).

2. les STIC à marchés tournés vers le national et l'international

Les marchés privilégiés sont plutôt nationaux (entre 29 et 42 % des citations) voire même internationaux (de 14 à 50% des citations).

Dans cette catégorie, se côtoient des activités plus « créatives » comme le développement de jeux, d'applications pour mobiles ou encore les technologies de l'image et d'animation.



Source : Enquête CCIB – juin 2010



les marchés des STIC

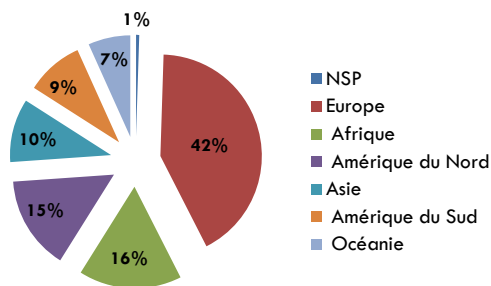
Des marchés plutôt locaux ou régionaux
En moyenne, 2 échelles de marchés
De grandes disparités selon la typologie d'activité

Focus sur les STIC présents à l'international

La composante internationale n'est pas marginale pour les STIC aquitains (environ un quart des professionnels interrogés). En moyenne, le déploiement international concerne deux « zones » pays mais de grandes disparités sont à noter selon les activités.

1. L'Europe, principal débouché pour les STIC aquitains

Les différents marchés européens sont assez homogènes du point de vue du positionnement des STIC. En effet, l'Europe de l'Est (hors Russie) et l'Europe du Nord représentent chacune le tiers des échanges. L'Europe du Sud demeure en léger retrait avec 28% des échanges et la Russie 6%.



Source : Enquête CCIB – juin 2010
Base : 109 établissements

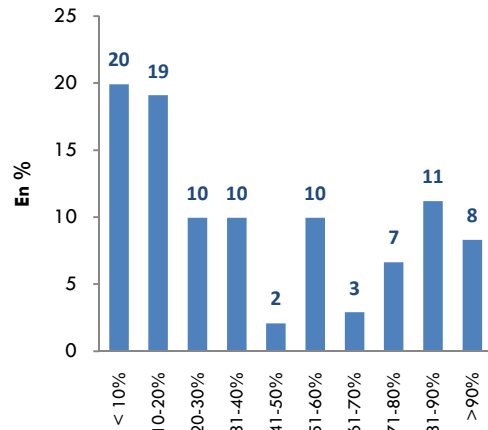
Concernant les autres zones d'échange, la « surprise » vient de la seconde place de l'Afrique. Une explication réside dans le fait que les STIC développent leurs produits en langue française et s'orientent assez naturellement vers les marchés francophones.

L'Asie occupe la quatrième place dans le classement des débouchés des STIC. Avec environ un tiers des échanges, la Chine est le premier pays asiatique en termes de commerce.

2. Un CA export relativement limité

Malgré une présence à l'international intéressante (environ 1/3 des établissements interrogés), la traduction en chiffre d'affaires reste limitée.

En effet, le poids relatif de l'export représente, pour l'essentiel, moins de 20 % du chiffre d'affaires des établissements interrogés.



Source : Enquête CCIB – juin 2010
Base : 109 établissements

3. Vers un renforcement des positions à l'international ? Et les néo-exportateurs ?

A la question « souhaitez-vous développer vos activités dans d'autres zones géographiques ? », près de la moitié des professionnels (déjà présents sur des marchés internationaux) ont répondu par la positive.

A l'inverse, seuls 15 % des STIC n'ayant pas à ce jour de liens avec l'international souhaitent se lancer dans l'aventure. Dans les mois à venir, il semble opportun de comprendre quels sont les principaux freins à ce développement.

L'Europe demeure le principal débouché envisagé dans les mois à venir (42 % des citations). L'Amérique du Nord, l'Asie, l'Afrique et l'Amérique du Sud obtiennent chacune entre 10 et 12% des suffrages.



2 zones « pays » en moyenne par établissements

L'Europe comme principal débouché.

Une présence à l'international mais une traduction limitée en matière de chiffre d'affaires.

Des freins à identifier du côté des non exportateurs.

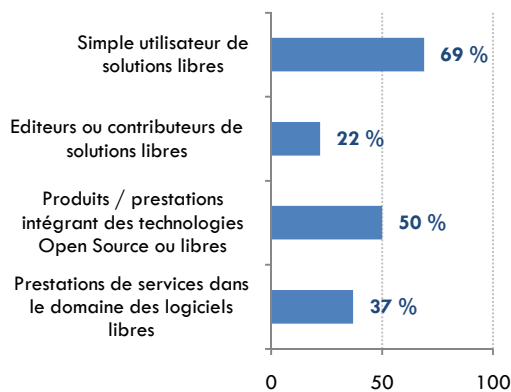
Logiciels libres, SaaS : nouvelles pratiques ?

Dans le cadre d'une étude sur l'économie de la filière STIC, il nous a paru nécessaire de faire un focus sur deux tendances de fond qui bouleversent les modèles d'organisation et de business établis, à savoir d'une part « les Logiciels Libres / Solutions open sources » et d'autre part, les offres de logiciels à la demande « SaaS ».

1. En matière de logiciels libres

Cette question, adressée à l'ensemble des établissements interrogés lors de cette étude sans distinction de métiers, d'activité ou de spécialité, a pour objectif d'illustrer leur position vis-à-vis des logiciels libres : simple utilisateur, intégrateur, contributeur ou prestataire de service spécialisé sur le domaine.

« En matière de logiciels libres, vous êtes ... »



Source : Enquête CCIB – juin 2010
Base : 464 établissements

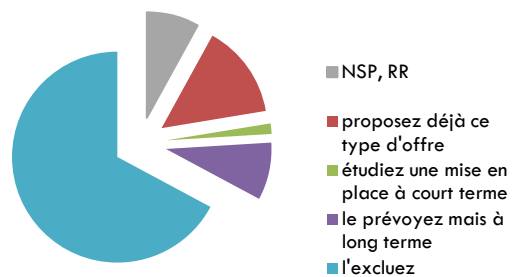
Ce graphe nous propose une lecture contrastée, contrairement à la philosophie du monde du Logiciel Libre, opposant les 20% de contributeurs à l'ensemble des autres répondants, majoritairement « consommateurs » (de 37 à 69% selon les cas).

Si les deux secteurs « Universités, Recherche » et « Art et culture » arrivent, sans surprise, en tête des secteurs porteurs pour les Logiciels Libres, la présence de secteurs plus traditionnels comme « Banque et Assurance » et « santé », d'accès plus contraints, était moins attendue. Ceci confirme que le déploiement du Logiciel Libre est large, et touche tous les segments de l'économie.

2. En matière d'offre en SaaS

Cette question a été adressée aux entreprises de développement logiciel au sens large, en excluant les activités de produits propres, de conseil et de service ainsi que les intégrateurs de systèmes et réseaux informatiques.

« En matière d'offre de logiciels en SaaS, vous ... »



Source : Enquête CCIB – juin 2010
Base : 109 établissements

Pourquoi 70 % des entreprises interrogées excluent-elles ce modèle, alors que la tendance est à l'externalisation des systèmes d'information chez les utilisateurs, et que toutes les grandes références internationales du logiciel investissent dans une offre en SaaS ?

Maturité réelle du marché (PME), financement de la mutation, garantie de disponibilité du réseau, problématique d'acquisition technologique ... lors de la présentation, en avant première de cette étude, les responsables d'entreprises présents nous ont confié qu'un seul de ces freins suffit à les dissuader d'investir dans une offre en modèle SaaS.

Dès lors, doit-on en conclure que seules les grandes entreprises ou les nouveaux entrants auront une place sur le marché du logiciel de demain ?

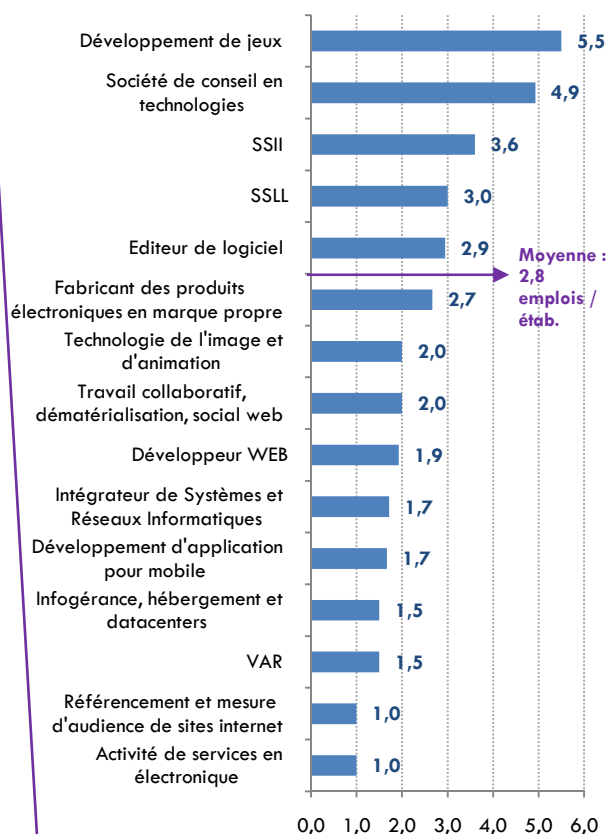
Une filière porteuse en termes d'emplois ?

A la question « pensez-vous recruter dans les mois à venir ? », le tiers des professionnels interrogés ont répondu par la positive.

Ce sont les développeurs de jeux et les développeurs d'applications pour mobiles qui font état des intentions d'embauches les plus fortes. A l'inverse, les plus prudents sont les professionnels des services en électronique (14 % d'intentions d'embauches).

La majorité des emplois devrait prendre la forme d'un Contrat à Durée Indéterminée (61 % des citations). Concrètement, l'enquête a permis d'estimer un potentiel de création de 307 emplois pérennes, soit une moyenne de 2,8 emplois créés par établissement.

Emplois moyen (en CDI) créés par établissement selon l'activité exercée



Source : Enquête CCIB – juin 2010
Base : 111 établissements

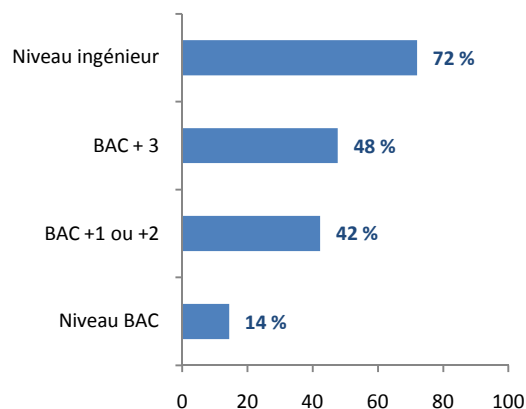
Le graphique ci-dessus permet d'illustrer les disparités existantes selon l'activité exercée par les STIC. Ce sont les développeurs de jeux et les

sociétés de conseil en technologie qui devraient créer le plus d'emplois dans les mois à venir.

A noter que ce ne sont pas les STIC présents à l'international qui créent le plus d'emplois. A l'inverse, ce sont les activités « plus classiques » qui devraient embaucher le plus, celles dont l'ancrage territorial est le plus fort.

Il est séduisant d'extrapoler en multipliant le nombre d'emplois potentiels créés par 5 (car le taux de représentativité de l'enquête est de 22%), ce qui porterait le nombre total d'emplois créés à 1535. Qu'en sera-t-il vraiment dans les mois à venir ? Seule une enquête complémentaire en 2011 permettrait d'évaluer la réalité des créations d'emplois.

Les postes techniques sont les plus prisés (les ¾ des STIC interrogés), suivis des commerciaux (1/3). A noter que la demande concerne essentiellement des niveaux élevés de formation comme le montre le graphique ci-dessous.



Source : Enquête CCIB – juin 2010
Base : 111 établissements

En matière de formation continue, la grande majorité des STIC (86 %) y ont recours mais difficile de dire quel est le réel niveau d'investissement en la matière. Chiffre à l'appui, seuls 13 % des professionnels interrogés déclarent un investissement en formation continue supérieur au taux légal. De même, 26 % ne connaissent pas leur niveau d'investissement. Pour le reste, la réponse est le taux légal.

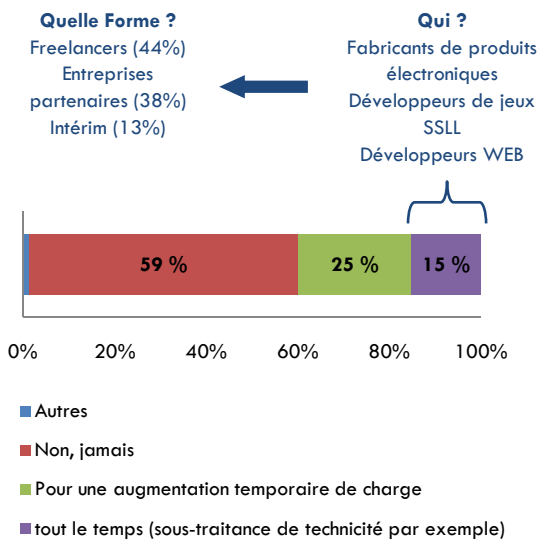
Une sous-traitance développée ?

La sous-traitance des STIC en Aquitaine s'est développée de manière modérée, 40 % des établissements y ont recours. Ce chiffre se réduit de manière importante si l'on isole uniquement la sous-traitance de technicité. Dans ce dernier cas, ce sont 15 % des STIC qui sont concernés, les 25 % restant ayant recours à la sous-traitance uniquement pour des augmentations temporaires de charge.

Ces résultats s'expliquent en partie par la typologie des établissements de notre périmètre. Le tissu aquitain des STIC étant essentiellement composé de TPE et de PME, il y a fort à parier que les établissements interrogés sont eux-mêmes des sous-traitants.

1. Qui fait de la sous-traitance de technicité ?

Les fabricants de produits électroniques en marque propre, les développeurs de jeux, les SSSL et les développeurs Web sont les principaux « mobilisateurs » de sous-traitance de technicité. Cette dernière prend la forme de Freelancers (44%) ou d'entreprises partenaires (38%), l'Intérim ne représentant que 13 % de cette forme de sous-traitance.

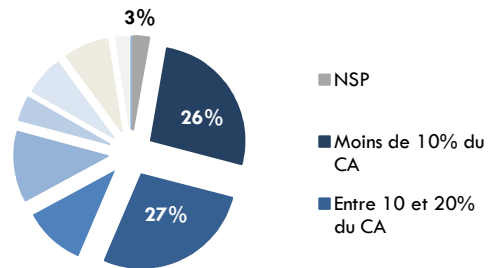


Source : Enquête CCIB – juin 2010
 Base : 464 établissements

2. Le poids de la sous-traitance

Même si 40 % des STIC font appel à de la sous-traitance, le poids relatif de cette dernière en termes de chiffre d'affaires reste limité comme l'illustre le graphique ci-dessous.

Poids relatifs de la sous-traitance dans le chiffre d'affaires



Source : Enquête CCIB – juin 2010
 Base : 191 établissements



40 % des STIC ont recours à de la sous-traitance

15 % pour de la sous-traitance de technicité
 Un poids relatif de la sous-traitance limité

La Recherche et Développement

La R&D revêt une importance majeure dans le domaine des technologies de l'information et de la communication. Dans cette étude, le parti pris a été de ne considérer que la R&D présente sur le site interrogé. Par conséquent, dans certains cas, la mesure de l'implication dans un processus de recherche ne sera pas exhaustive.

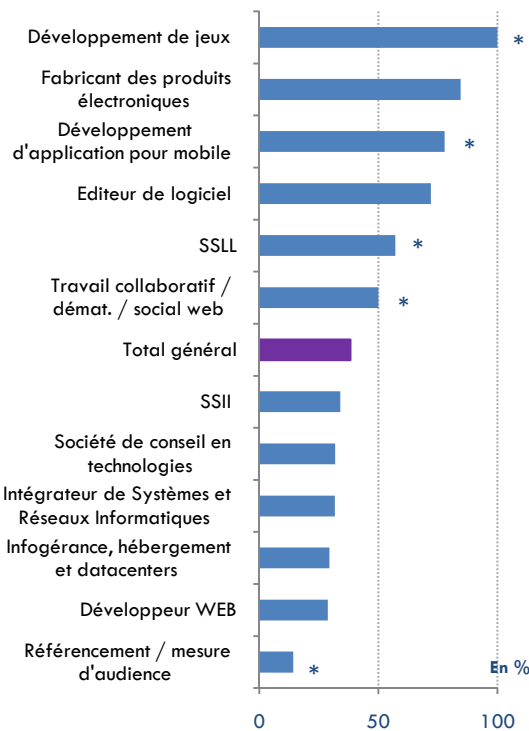
1. Qui intègre de la R&D sur son site ?

En moyenne, plus d'un tiers des STIC aquitains ont sur leur site une activité de R&D (38%).

Néanmoins, la R&D ne revêt pas la même importance selon l'activité.

Si elle est fondamentale dans des activités « créatives » telles que les jeux vidéo, les applications mobiles ou la dématérialisation, la R&D reste plus marginale pour les développeurs WEB ou les spécialistes de mesure d'audience de sites Internet.

Toutefois, ce raccourci est un peu rapide car des activités dites « classiques » comme la fabrication de produits électroniques ou les services en logiciel libre y ont largement recours.



Source : Enquête CCIB – juin 2010
Base : 178 établissements

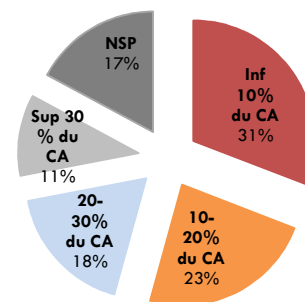
Les chiffres avec une * doivent être pris avec précaution en raison de la faiblesse de la population de départ (de 3 à 9 établissements)

A noter qu'il existe un lien avéré entre la capacité de faire de la R&D et celle de se développer à l'international. En effet, les activités dites « créatives » sont les plus présentes sur les marchés internationaux et développent en même temps des programmes de recherche sur leur site.

2. Quels poids de la R&D ? Pour quel(s) objectif(s) ?

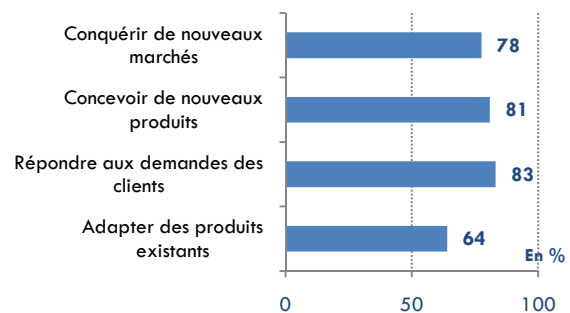
Malgré l'importance « stratégique » dans des domaines de pointe comme les technologies de l'information et de la communication, la part de la R&D dans le chiffre d'affaires reste limitée (la majorité des professionnels interrogés faisant état d'une R&D inférieure à 20 % du CA).

A noter que la lisibilité en termes de R&D n'est pas toujours assurée. En effet, 17% des professionnels n'ont pas de mesure précise de leurs « coûts » de R&D.



Source : Enquête CCIB – juin 2010
Base : 178 établissements

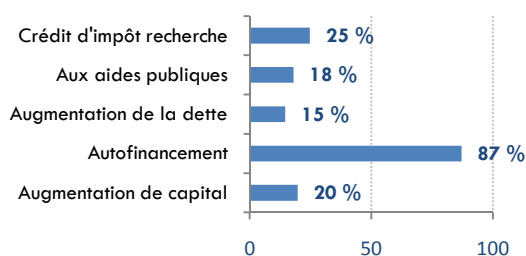
Mais quelles sont les raisons de développer un programme de R&D ? L'adaptation à la demande des clients réunit le plus de suffrages mais aucun des items proposés ne sort véritablement du lot. De plus, le nombre moyen de réponses est proche de trois, ce qui laisse entrevoir un manque de lisibilité sur les véritables finalités des programmes de R&D.



Source : Enquête CCIB – juin 2010
Base : 178 établissements

3. Comment est financée la R&D ?

Les STIC mobilisent très largement leurs ressources internes pour financer leurs programmes de R&D. En effet, l'autofinancement est une composante du financement de la R&D dans 87% des cas.

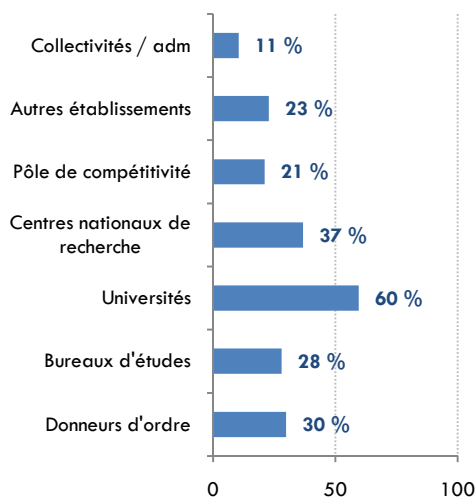


Source : Enquête CCIB – juin 2010
Base : 178 établissements

A noter que le crédit impôts recherche n'est mobilisé que dans 25 % des cas.

4. Quel(s) partenariat(s) a (ont) été développé(s) ?

Seul un tiers des STIC ayant développé un programme de R&D, s'est engagé dans un partenariat en matière d'innovation. Les partenaires privilégiés sont les universités et les centres nationaux de recherche (les établissements interrogés pouvaient répondre plusieurs items).



Source : Enquête CCIB – juin 2010
Base : 57 établissements



38 % des STIC font de la R&D sur leur site.

La part du CA allouée à la R&D est majoritairement inférieure à 20 %.

L'autofinancement est largement mobilisé pour les programmes de R&D.

Les partenariats de R&D ne sont pas très fréquents (un tiers des STIC).

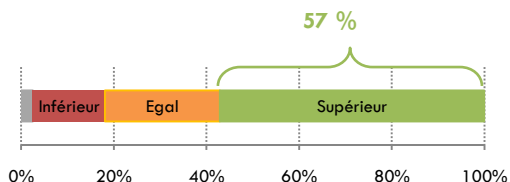
Il existe un lien étroit entre le développement à l'international et le fait d'avoir un programme de R&D.

Repères conjoncturels

En matière de conjoncture, 2010 devrait se clôturer de manière positive. Les évolutions de chiffres d'affaires et de trésorerie sont orientées positivement. Pour autant, ces bons résultats doivent être relativisés au regard d'une année 2009 particulièrement difficile.

1. Une évolution favorable du chiffre d'affaires

Quelle que soit l'activité concernée, la tendance majoritaire est une évolution favorable du chiffre d'affaires 2010 en comparaison avec le même exercice 2009.

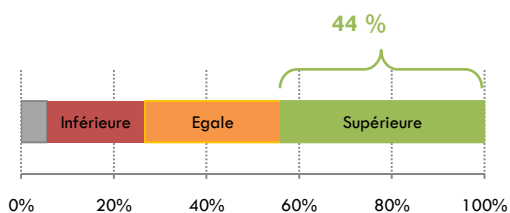


Source : Enquête CCI/B – juin 2010
Base : 464 établissements

Des disparités subsistent toutefois. En effet, les spécialistes en technologie de l'image et d'animation, les établissements de référencement et de mesure d'audience de sites Internet et les SSSL enregistreront (selon leurs prévisions) une évolution de leur chiffre d'affaires plus favorable que le reste de la filière.

2. Une orientation favorable de la trésorerie

Les bonnes prévisions en matière de chiffre d'affaires se traduisent également au niveau de la trésorerie et cela quelle que soit l'activité. Un bémol toutefois concernant les fabricants de produits électroniques en marque propre pour lesquels la tendance est à la stagnation.



Source : Enquête CCI/B – juin 2010
Base : 464 établissements

A noter que nous retrouvons les SSSL et les établissements spécialisés dans les technologies de

l'image et d'animation dans une situation plus favorable en 2009 en termes de trésorerie.



Des résultats positifs à modérer en raison d'une année 2009 jugée très difficile d'un point de vue conjoncturel

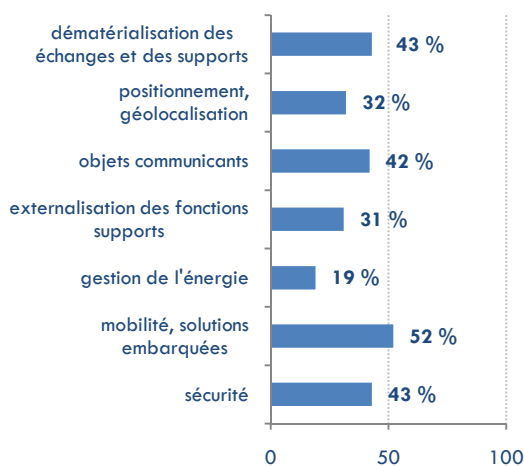
Quelles perspectives pour les STIC en Aquitaine ?

Quelles grandes orientations vont prendre les nouvelles technologies en 2011 ? C'est pour tenter de répondre à cette question que nous avons sondé les chefs d'entreprises sur les nouveaux axes marchés qu'ils percevaient mais également quelles fonctions étaient en mutation chez leurs clients.

1. Les nouveaux axes marchés

Afin d'orienter les réponses des chefs d'entreprises, 7 items « marchés » ont été proposés, avec la possibilité de répondre plusieurs choix mais également de faire une réponse spontanée.

Pour la moitié des STIC interrogés, « la mobilité et les solutions embarquées » seront dans les mois à venir un marché porteur. Viennent ensuite la « dématérialisation des échanges et des supports » (43% des citations), la sécurité (43% des citations) ou encore les « objets communicants » (42% des citations).



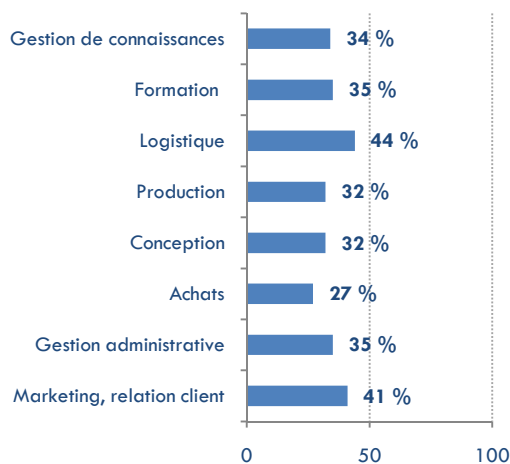
Source : Enquête CCIB – juin 2010
Base : 464 établissements

Les développeurs d'applications pour mobiles estiment que 5 des 7 marchés proposés seront porteurs pour eux (à l'exception de la gestion de l'énergie et de l'externalisation des fonctions supports).

Les intégrateurs de systèmes et de réseaux informatiques sont également présents sur 5 marchés (à l'exception de la dématérialisation des échanges et des supports et de la gestion de l'énergie).

2. Les fonctions en mutation chez les clients

Comme précédemment, une liste prédéfinie de 8 items était proposée aux professionnels interrogés. Ont été le plus souvent cités la logistique (44 % des citations) ou encore le « marketing, relation clients » (41 % des citations).



Source : Enquête CCIB – juin 2010
Base : 464 établissements

De la même manière que pour les marchés porteurs, les développeurs d'applications pour mobiles (présents sur 6 fonctions parmi les 8) et les intégrateurs de systèmes et de réseaux informatiques (présents sur 7 fonctions parmi les 8) ont identifié davantage de fonctions en mutation que les autres STIC interrogés.



La mobilité, les solutions embarquées, marché porteur en 2010.

La logistique et le marketing, fonctions en mutation chez les clients des STIC.

Les développeurs d'applications pour mobiles et les intégrateurs de systèmes et de réseaux informatiques plus « diffusants ».

La CCI de Bordeaux, l'ADEISO et Bordeaux GAMES remercient les 464 établissements de la filière STIC en Aquitaine qui ont accepté de répondre à notre questionnaire.

Contact : Nathalie Wong-So
Chef de Projet Etudes Economiques

Chambre de Commerce et d'Industrie de Bordeaux
17 Place de la Bourse – 33076 Bordeaux Cedex
Tel : 05.56.79.51.71.
nwongso@bordeaux.cci.fr